

MAROC. L'effort d'équipement se poursuit avec un établissement universitaire d'envergure.

Casablanca s'offre une grande BU

En mars prochain, le Maroc inaugurer sa première « vraie » bibliothèque universitaire : 7 000 m² sur trois niveaux au cœur du campus de l'université Aïn Chock à Casablanca. Jusqu'alors, l'offre documentaire se résumait à quelques bibliothèques de faculté sans lien entre elles. Le nouvel établissement servira de pivot central en offrant des services et des collections destinés à l'ensemble du campus : un espace d'orientation, des postes informatiques avec Internet et ressources en ligne, des méthodes de langues (certaines disciplines, comme la médecine ou l'économie, nécessitent de maîtriser parfaitement le français), un fonds sur la pédagogie.

Avec ce projet, premier établissement de conception moderne dans l'enseignement supérieur, le Maroc poursuit l'immense effort entrepris depuis deux ans pour rattraper son retard en matière de bibliothèque. Il s'est concrétisé avec l'ouverture en juin dernier à Rabat de la nouvelle bibliothèque nationale et avec

le plan de construction de onze médiathèques publiques (une par province), dont sept ont déjà vu le jour (1).

Pour accompagner ce développement, une filière métiers du livre a été ouverte l'année dernière à l'université Aïn Chock sur le modèle de la formation dispensée à Mediadix (Paris-X) en France.

Fondation privée. Mais si l'ambition affichée pour la lecture publique est importante, les moyens financiers peinent à suivre dans les mêmes proportions. La construction de la Buc (bibliothèque universitaire de Casablanca), qui a coûté 50 millions de dirhams (environ 4 400 000 euros), a été en grande partie subventionnée par une fondation privée. Le budget de fonctionnement sera quant à lui pris en charge par la région de Casablanca et le ministère de l'Enseignement supérieur, mais son montant n'est pas encore fixé.

VÉRONIQUE HEURTEMATTE

(1) Voir LH 722 du 22. 2. 2008, p. 61.